



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

LUBRIZOL : QUAND LES CAPITALISTES METTENT EN PERIL NOS VIES POUR GARANTIR LEURS PROFITS !

BULLETIN NPA

1^{ER} OCTOBRE 2019

L'accident industriel de Lubrizol, le plus important en France depuis celui de l'usine AZF de Toulouse, en 2001, met en lumière le laxisme avec lequel les industriels et les pouvoirs publics assurent la gestion des risques.

Depuis une semaine, ministres, préfet et responsables de l'agglomération rouennaise nous jurent que les habitants n'ont rien à craindre, à la suite d'un incendie dont on ne connaît pas encore, ni les origines, ni les « carburants ».

COTE DECIDEURS, TOUT VA TRES BIEN

Pour le 1^{er} ministre, les odeurs sont « gênantes », mais pas « nocives ». Quand à Castaner, égal à lui-même, il a mis à profit sa visite sur le site pour déclarer qu'il « *n'y a pas de dangerosité particulière, même si l'inhalation de fumée présente en soi sa part de dangerosité* » !

Et pourtant, le site stockait des produits extrêmement toxiques, le toit du bâtiment de stockage, parti en fumée, contenait de l'amiante, tout comme la suie et les benzènes transportés par le panache de fumée. Alors qu'on interdit les récoltes et de faire sortir le bétail, de consommer les œufs et le lait produits dans 112 communes, ils voudraient nous faire avaler qu'il n'y a pas de risques pour la santé !

UN LOURD PASSIF DE POLLUEUR

Le président de Lubrizol France, propriété du milliardaire Warren Buffet, minimise ses responsabilités : « *Je suis très étonné de voir un incendie qui démarre comme ça [...]* ». Mais déjà, à l'hiver 2013, sur le même site, un rejet de mercaptan, toxique à forte dose, avait incommodé des dizaines de milliers de personnes, victimes de vertiges, maux de tête, vomissements...

Déjà à l'époque, les informations avaient été dissimulées. Le groupe Lubrizol s'en était tiré avec une amende dérisoire de 4.000 euros. En 2015, elle avait de nouveau été mise en cause pour avoir déversé des milliers de litres d'huile dans le réseau d'évacuation des eaux pluviales. Et pas plus tard qu'il y a un mois, un autre site de Lubrizol, près du Havre, avait été confronté à un incendie d'origine électrique.

UN « ACCIDENT » PREVISIBLE

L'accident de Lubrizol est un nouvel accident « industriel », survenant dans une entreprise, c'est-à-dire un lieu organisé, dirigé et contrôlé pour la production capitaliste. Cette même organisation capitaliste, responsable lorsqu'un accident « industriel » ou « du travail », survient.

De Tchernobyl à AZF en passant par Fukushima ou Bhopal, toutes les grandes catastrophes prétendument inenvisageables ont révélé de graves manquements à la sécurité, sans que les responsabilités soient clairement établies et les coupables réellement condamnés. Probable donc que la « transparence » promise par Edouard Philippe ne soit qu'un nouvel enfumage !

ABATTRE CE SYSTEME QUI POLLUE ET QUI TUE

Avec plus de 10 000 sites Seveso en Européenne, dont 705 en « *seuil de risque haut* » pour la France (comme à Lubrizol), c'est bien tout un système industriel et économique qui met en danger les populations. La nécessité de ces productions, tout autant que les conditions de réalisation, échappent pour

l'essentiel à tout contrôle des travailleurs et des populations.

Une fois de plus, cette catastrophe met à nu les conséquences sociales et environnementales de la production capitaliste, basée sur l'exploitation, le manque d'effectifs et d'entretien pour maximiser les profits. Plutôt que la politique des « petits gestes » inoffensifs qu'on nous vante tant, c'est une production basée sur le contrôle ouvrier, en lien avec la population et l'expropriation des capitalistes qui permettrait d'éviter que de tels désastres se reproduisent.



LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Tracts, actus, infos, échanges, tout sur
l'actualité des luttes dans notre secteur
Et maintenant sur Facebook

